

# La Chine, ce nouvel eldorado

Avec ses 150 employés, Affolter Holding SA, de Malleray, est indubitablement une des entreprises phares du Jura bernois. Ladite holding se décline en trois entités: Affolter Pignons, la plus ancienne, Affolter Technologies et Affolter Management. Cette dernière gère les ressources humaines et les finances. Au SIAMS, c'est Affolter Technologies qui occupe le devant de la scène. De quoi présenter ses innovations dans les secteurs de l'horlogerie du haut de gamme et de la machine-outils, avec, notamment, ses machines à tailler.

Ainsi que le rappelle le CEO Marc-Alain Affolter, l'entreprise met ses compétences au service de plusieurs branches. L'horlogerie, bien sûr, son créneau historique, mais aussi l'automobile et la microtechnique dans son application la plus large. «*Sur le marché suisse, nous sommes surtout présents sur le front de l'horlogerie, explique le CEO. Mais, dans le reste du monde, on nous apprécie surtout pour la microtechnique et les engrainages.*»

On l'aura compris, Affolter mise gros sur les exportations. A tel point que la firme a ouvert un bureau en Chine il y a quatre ans: «*Mon fils s'y trouve pour cinq ans, révèle Marc-Alain Affolter. Il a épousé une fille de Shanghai. Cela dit, nous avons absolument besoin d'avoir un pied en Asie, où nous sommes actifs depuis huit ans.*»

L'entreprise a ainsi engagé un manager chinois comme responsable des ventes, tant il est vrai que c'est dans ce pays qu'elle



Le CEO Marc-Alain (à droite) et son frère Jean-Claude: une sacrée dynastie, les Affolter. STÉPHANE GERBER

trouve actuellement la plupart de ses débouchés: «*L'Europe étant bien endormie, nous nous appuyons résolument sur la Chine, l'Asie en général et enfin sur notre secteur horloger.*»

Les Affolter figurent parmi les pionniers du SIAMS qu'ils ont vécu sous tente. Notre interlocuteur, en tout cas, n'imagine pas un seul instant snober une édition: «*Nous sommes véritablement dans notre berceau d'activité. A tel point que je conseil à n'importe quelle start-up soucieuse de se développer de venir à Moutier. Ici, elle trouvera tout. Une telle variété de produits et de compétences est presque unique au monde. Nous, nous sommes avantagés: ne sommes-nous pas les régionaux de l'étape?*»

Pourtant, les expos, il connaît, Marc-Alain Affolter. L'Asie, Moscou, Tokyo! L'entreprise de Malleray se présente dans le monde entier, à raison de dix foires par année. «*Cette surenchère me cause quelques soucis, reconnaît le CEO.*

*Rien qu'en Suisse, en plus du SIAMS, il y a désormais deux salons à Lausanne et Genève qui se font la guerre. Ayez pitié des exposants! Ces manifestations nous coûtent fort cher. Et quand on y est, on ne travaille pas.*»

Le franc fort, dans tout ça? Il n'arrange pas une entreprise comme Affolter: «*Ce qui m'inquiète, c'est la concurrence allemande. Active dans les mêmes secteurs que nous, elle peut pratiquer des prix bas, grignoter nos marchés. Pourtant, nous avons baissé nos tarifs. Ah, si le choc avait été abrupt, on n'aurait peut-être rien remarqué...*»

Au moins, l'homme mise énormément sur le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann: «*Lui au moins sait de quoi il parle. Il est très actif pour ce qui est de nous ouvrir des marchés. Surtout, comme ancien patron de Swissmem, il connaît plusieurs ministres étrangers. J'attends énormément de son prochain voyage en Chine.*»